



Boze

Mon cher Confrère Maître

Je vous remercie beaucoup de
votre excellente lettre, tout empreinte
d'une si franche sympathie, et
si flatteuse pour moi.

J'ai suivi, de loin mais avec
un très grand intérêt, vos savantes
études sur la Préhistoire du
Midi de la France; j'ai applaudi
de tout cœur à vos magistrales
découvertes; j'ai souvent manifesté
le désir de vous voir, et j'ai été

Très digne, à mon dernier voyage
à Toulouse, en ne vous rencontrant
pas.

Je ne manquerais pas de
renouveler ma visite à la première
occasion, et j'espère bien que je
serai plus heureux cette fois.
Je suis malheureusement bien
tenue par mes affaires, et je ne
suis pas sûr que ce soit pour
cette année.

Vous pourriez peut-être avoir
plutôt l'occasion de venir voir
nos pays. Je serais dans ce cas
extrêmement heureux et flatté

de vous recevoir chez moi, de
vous montrer mes modestes
Collections et de vous accompagner
dans les grottes de la région. Je
suis à 11 kilomètres de Digne, vous
n'aurez qu'à m'aviser, et j'irai
vous attendre à la gare. Mais je
m'absente de loin en loin pour mes
affaires ou pour mes leçons de
géologie, et il faudrait m'aviser
trois ou quatre jours à l'avance.

Je vous prie en attendant,
Mon cher Confrère et Maître, d'agréer
l'expression de mes sentiments les
plus respectueux et les plus dévoués

J^m Miquel
Barroubio 25 avril 1904

